

Vervoort: "La vraie patronne, c'est Laurette !"

ABONNÉS

La Libre - INTERVIEW > PAULINE DEGLUME - samedi 09 mai 2015

Le ministre-président commente également les sondages et l'actualité récente.

À Bruxelles, le MR est gagnant dans les sondages mais pas aux élections. Une explication ?

"Il y a des sondages où nous sommes structurellement moins bons depuis des années. Et on a toujours fait mieux que ce qu'on nous prédisait. Si on est positif, on conclura que c'est grâce à notre force de persuasion durant la campagne et notre force de mobilisation qui est incontestable. C'est un véritable collectif. On ne fait pas ça de sa maison bourgeoise en faisant distribuer quelques tracts ci et là !"

Que pensez-vous de la communication du PS vis-à-vis de Kir et du génocide arménien ?

"Le parti a rappelé sa position. Il faut élargir le débat car le véritable enjeu est de savoir comment faire avancer cette question. Il y avait d'autres absents dans d'autres partis, à la Région et au Fédéral. Ce n'est pas uniquement le problème d'Emir Kir. Si l'objectif est de faire un travail collectif dans la société belge afin que la Belgique reconnaisse enfin le génocide arménien, je pense que le parti socialiste ne sera pas le dernier à dire oui !"

Êtes-vous d'accord avec les critiques émises par Yvan Mayeur sur la gestion des forces au sein du PS ?

"Sur le fond, je pense que le fait de discuter, voire de contester, fait partie de l'ADN de la gauche donc on doit effectivement être capable d'autocritique. Sur la forme, je n'aurais pas fait ça de cette manière-là : par voie de presse interposée."

Que répondez-vous à ceux qui disent que Laurette Onkelinx est la vraie patronne du PS à Bruxelles ?

"Politiquement, c'est tout à fait vrai. Avant elle, Philippe Moureaux a toujours été le patron du PS à Bruxelles et je n'ai jamais contesté ça ! Vous aviez eu des doutes sur le fait que Philippe Moureaux était le patron du PS quand il était président de la fédération bruxelloise ?"

"Un référent régional pour le radicalisme"

Alors que l'on fête aujourd'hui les 26 ans de la Région bruxelloise et qu'une année s'est écoulée depuis le scrutin régional de 2014, on en profite pour dresser un premier bilan du gouvernement bruxellois avec le ministre-président Rudi Vervoort (PS). *"On dit souvent que si on veut que les réformes se fassent, il faut les voter durant la première année. Après, cela devient plus compliqué !"*, lâche d'emblée le socialiste.

Quelles sont donc les grandes réformes déjà entamées ?

"La réforme de la gouvernance qui est indispensable pour la création des dix nouveaux quartiers. On voulait devenir de véritables opérateurs et cela nécessitait de créer un bureau bruxellois de la planification et une société d'aménagement urbain. En matière de tourisme aussi, on a travaillé sur une simplification pour avoir, à terme, une structure unique qui gère cette compétence majeure pour Bruxelles en termes d'économie et d'emplois non délocalisables. Ce sera effectif en fin d'année. Enfin, il y aura encore la réforme du Cobat pour réduire les délais de délivrance de permis."

Il y a aussi la création de l'organisme Prévention et Sécurité. Quelles seront ses missions ?

"C'est un défi important pour la région face à des phénomènes préexistants ou plus récents comme le radicalisme. C'est évidemment un opérateur qui sera central dans la lutte contre ce phénomène. Il y aura, par exemple, un référent radicalisme au sein de cet organisme régional. Son profil de fonction est établi et son recrutement est en cours. Sinon, nous allons greffer dans l'organisme l'observatoire bruxellois de prévention et de sécurité afin d'améliorer la base de données et d'avoir la cartographie la plus précise des incivilités et des phénomènes criminels. Ce travail d'analyse de données débouchera sur une meilleure efficacité des services."

Va-t-on vers une harmonisation des 19 règlements de police ?

"La loi spéciale nous fixe comme cadre l'adoption d'un règlement unique. On veut qu'il n'y ait pas des approches différentes pour des phénomènes similaires. Pour autant, les règlements ne seront pas identiques de la première à la dernière ligne. Dans la zone de police Nord par exemple, l'enjeu de la prostitution figure dans la partie Schaerbeekoise et tennoodoise, mais pas dans la partie éveroise."

Les retours des communes concernant le plan Propreté de Fadila Laanan sont négatifs. Ce plan pourrait être revu ?

"Il y a un processus de concertation qui doit être initié avec l'ensemble des acteurs dont les communes qui sont incontournables. Les choses doivent être mises à plat. Mais tant qu'on parle de plan, cela veut dire ce que ça veut dire. Après, il y aura la mise en œuvre concrète avec les lignes budgétaires..."

Les Ecolo craignent que le projet Citroën ne soit qu'un musée avec du logement de luxe.

"Au départ, Ecolo ne croyait pas au projet. Ils disaient que c'était impossible de faire un musée, qu'on n'aurait pas les financements. On a fixé le cap et on a tracé la route. Aujourd'hui, on est à une étape l'importante qui est l'acquisition du bien. J'aurais aimé que ceux qui disent qu'on ne devrait pas faire du logement défendent un peu plus l'idée que la région soit porteuse d'un projet. Parce que si on ne l'avait pas fait, Citroën aurait vendu ça à quelqu'un d'autre et on serait exclu du projet. Mais il y a aussi une réalité économique : ce musée va coûter donc il faut prévoir une opération permettant de rentabiliser l'investissement."

Cela avance du côté du Grand Stade ?

"D'ici la fin juin, les conventions seront signées et puis ce sera la procédure normale"

de demandes de permis. Quelle que soit l'issue du dossier, on aura pu démontrer sa faisabilité économique. Car là aussi, on a tout entendu et son contraire. En définitif, quand on voit l'engouement suscité par ce dossier auprès des investisseurs, on se rend compte que c'est un dossier extrêmement porteur qui contribue à l'image de Bruxelles. Ceux qui remettent en cause l'utilité du projet seraient les mêmes à pointer un manque d'ambition si on ne l'avait pas fait !"

Vous négociez actuellement un nouvel accord Beliris avec le Fédéral. Quelles seront les nouvelles orientations ?

"L'enjeu est d'aller sur des grands projets dont le plus emblématique sera incontestablement le métro. Le reste, ce sont des éléments de négociation. On espère aboutir avant les vacances à la signature d'un nouvel avenant."